

SPECTACLES
INSOLITES !

INSTALLATIONS
NUMÉRIQUES
entrée libre

VISITES
SENSORIELLES
entrée libre

AUJOURD'HUI MUSIQUES

CRÉATION SONORE & VISUELLE
DU 15 AU 24 NOVEMBRE 2019
PERPIGNAN



Mardi 19 novembre - 19h

LE GRENAT

🕒 1H

🎫 séance scolaire à 9h45

Jonglage & Musique

ENCORE LA VIE

Ensemble TaCTuS & Collectif Petit Travers

Pièce pour quatre jongleurs et quatre percussionnistes

écriture et mise en scène **Nicolas Mathis**

direction musicale **Paul Changarnier**

L'Ensemble TaCTuS

Raphaël Aggery, Ying-Yu Chang, Paul Changarnier,
Pierre Olympeff

Collectif Petit Travers

Neta Oren, Bogdan Illouz, Bastien Dugas, Taïchi Kotsuji

musique originale **Paul Changarnier**

répétiteur jonglage **Julien Clément**

création lumière **Alix Veillon**

ingénieur du son **Vincent Le Meur**

scénographie **Nicolas Mathis** et **Thibault Thelleire**

construction décor **Olivier Filipucci** et **Thibault Thelleire**

costumes **Sigolène Petey**

peintures **Camille Davy**



Coproduction Collectif Petit Travers ; Ensemble TaCTuS ; Théâtre Molière - Sète, scène nationale archipel de Thau ; Le Vellein - Scènes de la CAPI - Villefontaine ; CN2 - Centre chorégraphique national de Grenoble, dans le cadre de l'accueil studio ; Domaine d'O (Montpellier Méditerranée Métropole) ; Le Train-Théâtre, Portes-lès-Valence ; The Marcel, Sète.

Soutiens et accueils en résidence Plateforme 2 Pôles Cirques en Normandie, La Brèche à Cherbourg-Cirque Théâtre d'Elbeuf ; La Cascade, Bourg-Saint-Andéol, Pôle National Cirque Ardèche / Auvergne-Rhône-Alpes ; Les Subsistances, Lyon.

Avec le soutien de Ministère de la culture - commission nationale, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, Région Auvergne-Rhône-Alpes Spedidam, Bergerault Percussions Contemporaines.

Production déléguée Théâtre Molière - Sète, scène nationale archipel de Thau.

CONCERT DE PREMIÈRE PARTIE

18h15

MUSIQUE ÉLECTRONIQUE - LA DIVISION TECHNIQUE

Philippe Saintlos, compositeur

PROGRAMME

Nebula (2017) - extraits 30'

► Retrouvez, *La Division Technique*, pour un concert de 1^{ère} partie en entrée libre, le jeudi 21 nov. à 19h45

LES DÉAMBULATIONS SENSORIELLES POUR DÉCOUVRIR L'ARCHIPEL AUTREMENT !

Des visites guidées et gratuites mettent en vibration l'ensemble des espaces de l'Archipel

• Sam. 23 : 10h30 | 15h | 17h30 Dim. 24 : 10h30 | 16h

VISITES EN ENTRÉE LIBRE

sur inscription exclusivement au 04 68 62 62 00



© Jean-François Valentin

En quête de nouvelles rencontres et curieux de continuer à explorer les liens étroits qui unissent l'écriture musicale et celle du jonglage, le Collectif Petit Travers choisit de s'associer à l'ensemble TaCTuS pour cette nouvelle création.

“ Nous préparons un spectacle autour du rythme, du jonglage et de tout ce qui concerne le travail de la scène. Patiemment et attentivement, nous abordons ce travail nouveau et particulier de la construction des présences avec nos pratiques, nos esthétiques, nos instruments. Nous progresserons sans dresser d'obstacles et sans nous fermer les yeux en donnant un nom à chaque chose, sans définir à priori et n'expédiant pas trop vite l'infini richesse de la réalité. C'est par la rencontre de nos matières, de leur transmission et du partage des questions qu'elles suscitent en nous que nous construisons des ponts pour élaborer une poésie commune.”

Nicolas Mathis et le Collectif Petit Travers

“ Pour cette nouvelle création, nous souhaitons poursuivre notre travail de collaboration pluridisciplinaire initié avec les chorégraphes Yuval Pick et Maud Le Pladec, le comédien Jacques Bonnaffé ou encore l'illustratrice Marion Cluzel. Nous arrivons aujourd'hui sur le terrain du cirque en proposant une collaboration avec le Collectif Petit Travers.

Ainsi, nous voulons élaborer avec les jongleurs du Collectif Petit Travers une pièce où la matière musicale se retrouve au cœur d'une construction dramaturgique et formelle.

La création musicale est confiée à Paul Changarnier.”

Paul Changarnier et l'Ensemble TaCTuS

NOTE D'INTENTION

Encore la vie pourrait être la traduction littérale et maladroitement touchante de "Still life" qui signifie "nature morte" en anglais. Les natures mortes qui ne représentent que quelques fruits dans un peu de vaisselle, occupent une place particulière de par l'expérience à laquelle elle invite le spectateur. L'extrême banalité du sujet dont on exclut toutes les séductions liées à l'acte de représenter, loin du spectaculaire, du pittoresque, instaure une relation singulière avec celui qui regarde. L'objet représenté, lui-même, sans beauté particulière, n'est pas au centre de ce qui se joue entre l'œuvre et le spectateur et qui se trouve ailleurs.

Dans les natures mortes de Cézanne ou Manet, plus rien ne vient distraire l'attention de l'essentiel, c'est à dire, la peinture en elle-même, du geste qui est porté à l'attention, de l'action de l'artiste sur sa matière, de la trace de son travail d'homme ou d'artisan en prise avec son matériau. Nous avons fait de cette posture esthétique, le début d'une rencontre possible entre musique et jonglerie. En plongeant dans la sensualité et la richesse évocatrice de nos domaines respectifs, notre sujet se réduit à la familiarité, à la banalité, d'une balle que l'on échange de main en main, à l'humilité d'une baguette venant frapper un cercle métallique ou une peau tendue sur le bois.

Au cours de notre travail commun, nous cherchons à construire un objet qui tiendrait par la force de son style et sa capacité à éveiller l'attention du spectateur, à susciter un désir, en refaisant avec nos médiums respectifs l'expérience de leur pouvoir d'évocation. Tous les tableaux du spectacle n'auront pas la divine simplicité de trois pommes dans un compotier. Nous figurerons parfois quelques relations entre personnages, quelques bribes de narration dont l'ambiguïté poétique prêterait à l'interprétation personnelle. Même du côté des natures mortes, parfois un verre renversé, une serviette chiffonnée suffisent à évoquer un moment d'une scène interrompue et faire rentrer le tableau dans la narration, le temps qui s'écoule.

Le temps de nos personnages est celui de la découverte et du partage, de menues inter-actions comme autant de répliques sinon de réponses aux contingences, aux douces étrangetés qui viennent interroger nos perceptions. Les personnages donnent naissance à de drôles d'objets sphériques, œufs à couver, balles à collectionner, matériaux à manutentionner, devant lesquelles la vie collective et individuelle s'organise.

Le but reste incertain, les réactions certainement maladroitement, mais la petite communauté s'organise, aux aguets comme un chat devant un trou de souris, espiègles comme des écoliers qui conjurent l'hostilité de leur environnement par l'invention de jeux, de comptines et de rondes enfantines. Le temps passe, suscitant attente, attention et intérêt devant ces personnages qui se livrent à une activité manuelle, physique précise et organisée sans finalité explicite. Le futur ne cesse de fuir mais le présent rendu dense par la pulsation, pulsion de vie qui contamine les corps et les objets, nous accroche sans cesse.

Nicolas Mathis



LE COLLECTIF PETIT TRAVERS

PROLIFÉRATION DES POINTS DE VUE / ÉMERGENCE DU GROUPE

Nous mettrons quatre jongleurs face à quatre batteurs pour travailler sur différentes questions relatives au plateau. Nous multiplierons ainsi les points de vue quant aux notions de durée, de temps (impulsé, de regard que l'on déplace ou d'illusions auditives. Nous ferons cohabiter deux populations étrangères l'une à l'autre, en tentant d'échafauder un langage propre à cette rencontre et cette coopération. Nous ne saurons pas vraiment s'il s'agit de singularités réunies par un projet mystérieux ou si c'est le destin du groupe qui emporte toutes les figures dans la quête d'un temps brisé, pulsé et recomposé par fragments. Nous verrons comment du groupe émerge la figure de chacun. Nous verrons comment dans le groupe se fond la figure de chacun.

LA MUSIQUE COMME ÉVENTAIL DES POSSIBLES

Dans notre travail spécifique de composition chorégraphique jonglé, nous tâcherons de prendre appui sur la "scansion" des percussions qui nous entourent, d'échafauder avec elles des jeux de structures, de symétrie ou d'opposition. Il y a la musique qui fait marcher au pas le groupe et celle qui fait danser chacun, à nous d'habiter l'éventail de ces possibles. Les quatre instrumentistes nous donneront le goût de la transe, nous

emmèneront vers d'étranges rites païens, mettront nos corps en fête et éveilleront l'envie de jouer avec la syncope, les accents et la mesure qui tourbillonne !

CONSTRUIRE ET HABITER UN ESPACE

L'espace sera structuré par six panneaux verticaux noirs, amovibles, roulants. Tantôt symbolisant le cadre du théâtre, tantôt rythmant l'ouverture du plateau ou le séparant en deux parties distinctes, ces grands à-plats noirs seront manipulés par les jongleurs et les musiciens. C'est dans le temps de la représentation et sous le regard du spectateur que s'opéreront les transformations de l'espace. Chaque nouvelle structuration révélera de nouveaux rapports de jeu, de nouveaux modes d'interactions entre musique et jonglage, entre temps et espace, entre présence et cours du temps. Construire un espace pour se cacher, construire un espace pour se montrer, construire un espace pour séparer ou réunir, construire un espace de jeu, de surprise ou au contraire un espace nu où tout est montré. Là encore, nous désirons une palette aussi large que possible afin d'y déployer la vie de notre petite communauté. Pour que, de principes simples et évidents à percevoir, émerge le mystère du vivant.

UN QUATUOR DE JONGLAGE

Nous inventons depuis des années un jonglage polyphonique, fait de couches de compositions, de partitions individuelles et collectives. Nous travaillons comme un petit orchestre

de chambre, souvent par trois, parfois à six ou sept. Nous apprenons à respirer ensemble, à faire vibrer l'espace d'une même énergie. Et aujourd'hui, à travers ce projet nouveau, nous souhaitons nous inspirer du quatuor, cette forme incontournable de la musique de chambre.

Ses combinaisons sont multiples :

2+2

3+1

1+3

4, l'unisson parfait ou son contraire

1+1+1+1, l'individuation de chacune de ses parties.

Qui accompagne, qui dirige ? Que souligne-t-on ou au contraire, que rendons nous presque imperceptible ? Comment circulent les focus ? Comment allons-nous gérer l'équilibre dans la hiérarchie des voix ?

Voilà les questions qui accompagneront notre travail de composition basé sur des idées simples et très directement perceptibles. Nous allons courir, danser, nous asseoir face au public ou nous tenir debout, dos à lui, et trouver dans chaque action de nouvelles manières de rythmer nos trajectoires de balles, de nous laisser atteindre dans notre corps par la circulation du poids des balles, de nous laisser aspirer par leur suspension qui semblent figer le temps.



ENSEMBLE TaCTuS

Imaginer une musique pour le groupe et par le groupe. Une musique ludique et jubilatoire qui transcende ce collectif.

LE RYTHME COMME BASE DE TRAVAIL

Réunir ces entités autour d'un terreau commun : le rythme, essence de notre travail musical et percussif quotidien, que l'on retrouve dans le travail du Collectif Petit Travers et son rapport bien particulier au jonglage. Alliant précision rythmique et musicalité, nous imaginons ce jeu se fonder avec la musique jouée en live. Ainsi travailler et jouer sur des concepts rythmiques, qu'ils soient propres à l'écriture musicale ou liés à la manipulation des balles. Une construction collective où la polyrythmie pourra côtoyer le jeu homorythmique sur des métriques communes et partagées. Faire entendre la pulsation, le "beat", mettre en mouvement le plateau, les interprètes, en s'appuyant sur la sensibilité chorégraphique de Nicolas Mathis.

MÉTISER NOS PRATIQUES

Confondre nos disciplines, créer de l'ambiguïté, chercher les limites d'une telle entreprise afin de questionner la place et la présence scénique du "musicien" au sein du spectacle. Ici, l'envie est d'appréhender des notions simples de jonglage propre au Collectif mais également de transmettre des outils musicaux et percussifs aux jongleurs. Faire l'expérience de ces pratiques et en comprendre l'enjeu dans une réalité du plateau.

LES PERCUSSIONS

La musique s'imaginer autour d'un instrumentarium original amplifié et mobile, sur des petites plateformes indépendantes. Comme dans les créations précédentes de l'Ensemble TaCTuS, le jeu percussif est élargi à d'autres instruments et univers et conçu pour être joué totalement en live par les interprètes. Nous trouverons donc sur scène : deux batteries, une grosse caisse symphonique, des petites percussions et divers objets mais également un synthétiseur, une guitare et une basse afin d'apporter un ton plus électrique à cet ensemble.

Distordre l'écriture d'une musique de chambre par le travail sur les modes de jeux et les textures sonores (bagues, balais, mailloches, broches, superpositions d'objets, de métaux, de bois), sur les résonances (crotales, bols tibétains, archets, guitare), par l'insertion d'un couleur plus électrique (riffs guitare/basse, synthétiseur) et l'apport de lignes et jeux mélodiques avec ces différents instruments (échos, spatialisation sonore).

Inspirée autant par la musique contemporaine que par les musiques rock, expérimentales ou noise, cette création musicale sera résolument actuelle, multitimbrale, percussive, aussi sauvage et brute que sensible et fragile.



© Anne-Laure Etienne



15 au 24
novembre
2019

AUJOURD'HUI MUSIQUES

CRÉATION SONORE
& VISUELLE
PERPIGNAN

LES INSTALLATIONS NUMÉRIQUES SONORES & VISUELLES

À découvrir au cours des déambulations
sensorielles et également sur rendez-vous
au 04 68 62 62 00 | ENTRÉE LIBRE
Ayant toujours la musique comme ancrage fort, ces six
installations sont le reflet des pratiques artistiques de
plasticiens, de vidéastes, de musiciens, de compositeurs.

en partenariat avec la Folie Numérique de la Villette
by Fées d'hiver



LES DÉAMBULATIONS SENSORIELLES, POUR DÉCOUVRIR L'ARCHIPEL AUTREMENT !

Des visites guidées et gratuites mettent en vibration
l'ensemble des espaces de l'Archipel
• SAM. 16 & DIM. 17 NOV.
• SAM. 23 & DIM. 24 NOV.

VISITES EN ENTRÉE LIBRE
sur inscription exclusivement au 04 68 62 62 00

VEN. 15
18h30
concert voix & percussions
**FROM NEW-YORK
TO LONDON**
LES ÉLÉMENTS & LES PERCUSSIONS
CLAVIERS DE LYON

SAM. 16
18h30
immersion sonore & visuelle
**COSMOPHONIES -
Ce qui vit en nous**
CYRIL HERMANDEZ | LA TRUC

MAR. 19
18h
jonglage & musique
ENCORE LA VIE
ENSEMBLE TACTUS &
COLLECTIF PETIT TRAVERS

MER. 20
7h15 & 19h
RÉCITAL VIOLONCELLE
au lever & au coucher de soleil
DIDIER PETIT | La Main de l'Âme

MEU. 21
18h30
percussions | vidéos | gestes dansés
TIMELESSNESS
LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG

VEN. 22
18h
duo piano & clavier électronique
TRAVEL TIME
S. FORTANAROSA & F. GARCIA

SAM. 23
18h30
& DIM. 24
11h | 18h
expérience sonore dans l'obscurité
BLIND
ERWAN KERAVEC

DIM. 24
18h30
danse & musique live
GRAND FINALE
HOFESH SHECHTER COMPANY



WWW.AUJOURDHUIMUSIQUES.COM

Mercredi 20 novembre - 7h15 et 19h

ESPACE PANORAMIQUE | 45min

de 10 à 18€

CRÉATION & COMMANDE DU FESTIVAL



LA MAIN DE L'ÂME

Didier Petit

Concert du matin - Humeur de l'aube
Concert du soir - Humeur du couchant

Devenu l'un des moments forts du festival, le concert au
septième étage de l'Archipel est confié cette année au
violoncelliste Didier Petit qui interprète sa création au lever
et au coucher du soleil pour un moment en apesanteur.

► À l'issue du concert au lever du soleil, partageons un
petit-déjeuner pour bien démarrer la journée.

► À l'issue du concert au coucher du soleil, nous vous
invitons à vivre les installations numériques et sonores du
Festival.



RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS www.theatredelarchipel.org / 04 68 62 62 00